



INSERTION

Sid Hadji, gardien pour Villeurbanne Est Habitat

Un chemin qui mène à l'emploi

L'association d'insertion Buers service a créé le dispositif « Parcours gardien ». L'objectif : favoriser le recrutement de gardiens d'immeubles de logements sociaux. Après un an et demi d'existence, l'expérience porte ses fruits.

« Pour les bailleurs sociaux, le gardien d'immeuble c'est un peu le mouton à cinq pattes, résume Stéphane Charles, responsable de l'association Buers services. C'est un métier qui recrute, se professionnalise, demande des connaissances techniques en matière de nettoyage et d'entretien, assorties de qualités humaines et relationnelles ». De ces données, est

II C'est un métier qui recrute, se professionnalise, demande des connaissances techniques (...) assorties de qualités humaines.

Stéphane Charles, responsable de l'association Buers service.

né le "parcours gardien", créé en 2012 et piloté par Stéphane Charles. L'objectif: former des salariés en insertion au métier de gardiens d'immeubles, dans les logements sociaux de l'agglomération. En un an et demi, quelque cinquante hommes et femmes ont trouvé leur place dans ce parcours, qui mixe emploi et formation. Aujourd'hui, vingt d'entre eux occupent un poste en CDI. « Le domaine de l'insertion est difficile et cette action donne vraiment des résultats satisfaisants », constate Stéphane Charles. « Nous assurons ce recrutement pour les bailleurs

sociaux - une douzaine, dont Villeurbanne Est Habitat - et pour eux, la formule s'avère très fiable. Nous repérons les candidats qui pourraient correspondre à leurs exigences et, penûant un an en moyenne, ils sont formés à ce métier, préparés au recrutement et à des entretiens d'embauche. Les postes sont presque du sur-mesure ». Encouragé par le succès de ce système "gagnant-gagnant", le groupe Unis vers l'emploi - auquel appartient Buers services - réfléchit à d'autres parcours, par exemple dans le secteur médico-social. ■

INTERGÉNÉRATIONS

Raconte-moi Villeurbanne

« La scène se passe en 1934, au bord de la Rize. Les femmes viennent laver leur linge. Flash! ». Le 12 octobre, Erwan, Maurice, Jeannette, Lofti et les autres, neuf habitants de Villeurbanne montaient sur les planches et remontaient le temps, pour raconter leur Villeurbanne.

Proposé par la compagnie des Montures du Temps en partenariat avec le Rize et le Centre social de la Ferrandière, le projet théâtral *Raconte-moi Villeurbanne* relie les générations. « Nous avons choisi une démarche de création entièrement basée sur la discussion et l'improvisation », explique Anaïs Cintas, metteuse en scène

de la compagnie. Pendant les ateliers, qui ont duré un mois, nous avons travaillé sur les souvenirs de chacun pour écrire un texte collaboratif.

De la première pièce donnée au TNP à la victoire de l'Asvel en 1996, les comédiens amateurs ont patiemment tricoté un récit qui leur ressemble. L'histoire, petite ou grande, mais aussi les bruits de la ville viennent nourrir ce spectacle « photographique », qui fait la part belle au mime et aux échanges avec le public. « Je me souviens du bus 11 que je prenais à 5 heures du matin, du tramway, des chantiers partout dans la ville », se souvient Jeannette, la doyenne du groupe. Une aventure commune comme un pont jeté entre les générations, à l'écoute des battements de cœur de la ville. ■

